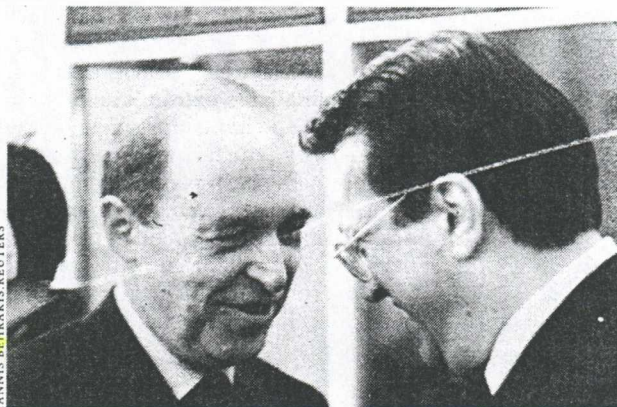


LIBERATION 4.11.97 p. 9

# Huit pays balkaniques réunis en Grèce

Le sommet d'Héraklion se déroule sur fond de tension gréco-turque.

Les incidents militaires maritimes et aériens entre Athènes et Ankara se multiplient en mer Egée et à Chypre, mais, pour la première fois de puis neuf ans, un Premier ministre turc, Mesut Yilmaz, est en Grèce pour rencontrer son homologue Costas Simitis lors d'un premier «sommet des pays d'Europe du Sud-Est», c'est-à-dire de l'«espace balkanique». Le très pragmatique successeur d'Andréas Papandréou fait sa véritable entrée sur



Costas Simitis (à g.) accueille son homologue turc, Mesut Yilmaz.

la scène diplomatique internationale avec cette conférence d'Héraklion, en Crète, réunissant 8 pays de cette région pour le moins sensible (Grèce, Turquie, Roumanie, république fédérale de Yougoslavie, Albanie, Bulgarie, Macédoine, Bosnie), qui se retrouvent autour de la même table malgré leurs nombreux contentieux.

Le président yougoslave, Slobodan Milosevic, confiné depuis cinq ans à Belgrade sauf pour les conférences impliquant l'ex-Yougoslavie, effectue sa première grande sortie et va notamment rencontrer le nouveau Premier ministre socialiste albanais, Fatos Nano. Un face-à-face centré sur la question du Kosovo, cette province du sud de la Serbie peuplée à 90% d'Albanais de souche dont l'autonomie a été

supprimée, en 1990, par Belgrade et qui exige d'être reconnue comme république par la voix de son président, Ibrahim Rugova, élu, en 1992, lors d'élections semi-clandestines. Athènes est resté, tout au long de la guerre dans l'ex-Yougoslavie, le principal soutien de Belgrade et entretient de bonnes relations avec la nouvelle équipe au pouvoir à Tirana. En tant que médiateur, il pourra enregistrer sur ce problème un succès avec une déclaration de bonnes intentions des deux parties.

Pour le reste, personne n'attend de réels résultats d'Héraklion, la Grèce étant trop directement impliquée sur les autres dossiers. Ainsi, à l'égard de la Macédoine, cette ex-république yougoslave à laquelle Athènes

refuse toujours le droit de porter ce nom qu'il considère comme appartenant exclusivement au patrimoine hellène. Pour éviter tout clash, les pays invités à la conférence ne sont d'ailleurs pas désignés par leur nom mais seulement par leur drapeau.

Le différend avec Ankara sur Chypre et la question de la délimitation des eaux territoriales en mer Egée est encore plus lourd. Il a même failli plusieurs fois dérapé en un véritable conflit armé, bien que les deux pays appartiennent à l'Otan. Athènes et Ankara s'étaient engagés, lors du dernier sommet de l'Alliance à Madrid, à ne pas avoir recours à la force. Cet accord informel était resté néanmoins lettre morte. Le tête-à-tête entre les Premiers ministres grec et turc vise à renouer le dia-

logue. Un premier résultat, tout au moins symbolique, a été obtenu hier: Ankara organisera le prochain sommet en octobre 1998. Mais tout pourrait capoter avec un incident militaire. La conférence se déroule en même temps que des manœuvres aéronavales turques et grecques à Chypre et en mer Egée. Dimanche soir, à la veille de l'ouverture des travaux, des coups de feu étaient échangés dans Nicosie, la capitale chypriote, de part et d'autre de la «ligne verte» qui divise encore l'île vingt-trois ans après l'invasion de la partie nord par les forces turques ●

MARC SEMO

**DUBLIN**  
SOLDES SOLDES SOLDES  
**700** A PARTIR DE  
**ALLER RETOUR**  
POUR 2 PERSONNES  
Appelez le **03 44 11 41 41**  
RYANAIR  
THE LOW FARE AIRLINE  
Les 2 personnes doivent voyager et voyager ensemble. Un adulte au moins entre le 4.11 et le 17.12.97 et entre le 17.12.97 et le 23.1.98. Tarif soumis à certaines conditions et sous réserve de disponibilité.